

BELGIQUE-BELGIË P.P.
4000 LIEGE 1
9/2017
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I

Renaud Lesire ©Cécile Craps

Passionné de jazz, **Jean Horis** quittera la voie toute tracée d'un métier « respectable » pour manger du jazz à tous les repas (quitte à ne manger que cela), en l'agrémentant d'une dose confortable d'alcool et de substances prohibées. Il animera des émissions de radio locales, dirigera la section liégeoise du Hot Club de Belgique puis connaîtra une phase particulièrement ardue, dans les années 80', approchant le statut de clochard, s'endormant sur les tables de la Maison Jaune que tenait alors le contrebassiste des Bob Shots justement, l'ineffable Georges Leclercq. La dernière partie de la vie de Jean Horis fut par contre plus confortable grâce à une famille d'amateurs de jazz qui l'hébergea en échange de ses tuyaux musicaux (un vrai conte de fée bleu). Il en sortit métamorphosé et eut une fin de vie décente. Parcours différent pour **Jacques Bernimolin**, touche-à-tout de génie, pharmacien comme Jacques Pelzer (mais ayant rapidement eu de légers problèmes avec l'ordre des pharmaciens !), émigré pendant de longues années au Maroc - d'où lui vint peut-être son attirance éternel pour le haschich (la photo jointe nous le montre crucifié lors d'une balade avec Jean Horis et quelques autres ultras, où il aurait passé sa journée à hurler : « Je veux de la marijuana » sous le regard inquiet des passants). Poète reconnu par ses pairs (Izoard, Savitzkaya, Dobbels...) mais à qui on rendit surtout hommage, hélas, après sa mort, dessinateur de haut vol (les deux pochettes de Bobby Jaspar Modern Jazz avec cette déclinaison délirante de saxophones, c'est lui), Berni passait beaucoup de temps, dans la dernière partie de sa vie à concocter des compils sur cassette et à proposer ses services pour l'établissement de thèmes astraux. On le vit aussi à plusieurs reprises sur scène, au Cirque Divers, au Lion s'Envoile etc, rappeur avant l'heure. Et le « flot » de ce septuagénaire faisait toujours son petit effet. Il finit hélas sa vie dans une maison de repos du CPAS où il finit par mourir d'ennui.

Leur nom s'éteindra sans doute après la mort de leurs derniers amis. Et pourtant... Qu'est-ce qu'on dit aux gonocoques ? Merci, les gars ! Sans votre passion, le jazz liégeois ne serait pas exactement ce qu'il est aujourd'hui !

JPS



Jacques Bernimolin ©Archives de la MDJ

COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

Deuxième partie : Des années '50 à nos jours

- Jeudi 9 janvier
Soul Jazz, Soul
- Jeudi 16 janvier
Rock et Jazz, Jazz et Rock
- Jeudi 23 janvier
Le Jazz-Rock I
- Jeudi 30 janvier
Le Jazz-Rock II

JAZZ PORTRAITS

Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h (36 x 2h)

- Mardi 7 janvier
Dexter Gordon
- Mardi 21 janvier
Philip Catherine

ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

Un groupe de passionnés de jazz vient présenter coups de cœur, souvenirs de concerts, documents d'archive ou grands classiques du jazz. Les conférenciers du vendredi sont au début de cette nouvelle saison Patrick Bodson, Yves Jolois, Alexandre Krywicki, Léon Lahaye, Bernard Leroy, Paul Plumier, Bernard Robinson, Jean-Pol Schroeder et François Thoen.

- Vendredi 10, 17, 24 janvier

COURS THEMATIQUE JAZZ & CINEMA (36X2H)

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

Deuxième partie : Des années '50 à nos jours

Le cours thématique verra derrière la caméra Shirley Clarke, Pasolini, Skolimowski, Polanski entre autres...

JAZZ & CINEMA BRING IT TO THE PEOPLE



Lundi 20 janvier à 20h, Cinéma Churchill Liège

Depuis sa création en 1993 le Brussels Jazz Orchestra (BJO) a acquis une renommée internationale. Le cinéaste Guy Fellemans a accompagné le groupe, qui ne fait pas mentir l'adage "le tout est supérieur à la somme des parties", pour nous plonger dans un univers créatif de haut vol.

Cinéma Churchill 20, Rue du Mouton Blanc 4000 Liège
(Prix d'entrée habituel et préventes directement au cinéma et sur le site www.grignoux.be)

JAZZ PORTRAITS BILLIE HOLIDAY



Billie Holiday ©Archives de la MDJ

Mercredi 28 janvier, Cafeo, 20h30

Parmi les premiers Jazz Portraits proposés à la Brasserie Sauvenière il y a quelques années, celle consacrée à Billie Holiday avait été particulièrement appréciée par le public venu en force. D'où l'idée des responsables des Grignoux de « délocaliser » cette conférence vidéo racontant, en images et en commentaires, la vie douloureuse et la musique bouleversante de celle qui restera peut-être comme la plus grande chanteuse de jazz. De son enfance à sa mort en 1959, cette soirée sera aussi l'occasion de retrouver et d'entendre, outre Billie, quelques-uns de ses partenaires de prédilection : Lester Young, Ben Webster, Mal Waldron, mais aussi Duke Ellington ou Count Basie. Attention, émotion garantie !

Entrée libre.
Cafeo, 49 rue des Carmes, 5000 Namur.

SOIREE VIDEO SONNY BOY WILLIAMSON

Vendredi 17 janvier, Maison du Jazz, 20h

Entrée libre



Les amateurs de blues le savent : le mois de janvier est, pour la Maison du Jazz, le mois blues, celui où nous pensons un peu plus encore à notre ami Sam. Les amateurs de blues savent aussi qu'il y a DEUX Sonny Boy Williamson : le premier, de son vrai nom John Lee Curtis Williamson est un harmoniciste incarnant le blues acoustique traditionnel et connaîtra un gros succès dans les années 30'/40'. Au point qu'un certain Alex Rice Miller, également harmoniciste et chanteur, prit le même nom que son idole. La carrière de ce personnage folklorique et dégingandé, faisant chanter son harmonica comme personne, est mieux connue chez nous grâce aux tournées de l'American Folk Blues Festival entre autres, nous parcourons sa carrière à travers des extraits de l'AFBF mais aussi d'émissions de télévision, et de collaborations avec des groupes de blues rock anglais.

DECLIC

Chose promise, chose due. En plus des vœux habituels (en gros, la disparition des vermines qui dirigent ce monde - c'est pas gagné), on démarre les Declics 2020 avec quelques hommages aux parajazziques en commençant par ceux qu'en région liégeoise, on surnommait, dans les années '40, « les gonocoques ». Pour rappel, le mot « gonocoque » (de son nom savant *Neisseria gonorrhoeae*) désigne la bactérie responsable chez l'homme de la blennorragie. C'est pendant la guerre et surtout juste après la guerre, à l'heure des Bob Shots, qu'apparaissent ces indémodables fans qui, aussi tenaces que la bactérie en question, suivent leurs amis musiciens partout où ils jouent. J'ai eu la chance de rencontrer les derniers survivants de ces gonocoques. Qui pouvaient se diviser en deux catégories : les gonocoques bon ton et les gonocoques ultras.

Les « bons tons », jeunes gens de bonne famille, écriront les premiers articles spécialisés parus dans les revues liégeoises, juste au lendemain de la guerre (Jazz News, Rythme Futur...). Certains parmi les plus acharnés prendront leur bâton de pèlerin pour aller porter la bonne nouvelle du jazz à l'aide d'un phono et de quelques 78 tours. Puis, après avoir gentiment brûlé leurs jeunes années à suivre les Bob Shots et à faire de leur mieux pour assurer leur promo, ils rentreront dans le rang, quitte à garder le jazz comme passion annexe (Jacques-Gérard Linze, Jacques Gien, Jacques Meuris, Jo Verthé). L'un deviendra écrivain, l'autre radiologue, un autre encore marchand de pantalons. Quelques-uns se feront une place, comme pro ou semi-pro, dans le monde du jazz (Nicolas Dor, le plus connu, ou le Verviétois Julien Packbiers).

Les « ultras » sont d'un tout autre tonneau : ils ne brûleront pas que leurs jeunes années, mais également celles qui suivent. Plus radicaux dans leur passion du jazz, ces derniers n'hésiteront pas à partager les excès de leurs jeunes idoles, avides comme eux des expériences les plus diverses. De cette deuxième catégorie, nettement plus trash, je garde une tendresse toute particulière pour Jean Horis et Jacques Bernimolin.

JAZZ & MORE BLUES THE FRUIT

**Vendredi 24 janvier - Jacques Pelzer Jazz Club
Concert 21h - PAF : 7€ (5€ -25 ans)
Restauration possible dès 19h sur réservation.**

Guitariste au son gras et vibrant, harmoniciste, bassiste, auteur et compositeur à ses heures, Renaud Lesire anime les scènes du blues tant au nord qu'au sud du pays et même plus loin en Europe. Son nouveau projet, un duo avec son fils Tim (aka DumBeat) aux claviers et à la basse électrique, donne un mélange fruité de blues électrifié d'un beat électronique groovy de tous les diables !

Un nouveau son fait maison par la famille Lesire, C'mon' guys !!!!



Renaud Lesire - Tim Lesire ©Olivier Sauveur

PROCHAIN RENDEZ-VOUS VENDREDI 20/03

I.F.O.

Jacques Pelzer Jazz Club
493 Bld Ernest Solvay 4000 Liège
www.jacquespelzerjazzclub.com
Tél : 04 / 227 12 55

RADIO



- **La Première (96.4 FM)**
Du lundi au vendredi de 21h à 22h : Le Grand Jazz
- **Classique21 (95.6 FM)**
Les samedis de 21h à 23h : Lounge
- **MUSIQ3 (99.5 FM)**
Du lundi au vendredi de 22h à 23h : Jazz
- **48FM (100.1 Mhz)**
Chaque troisième mardi de mois de 20h à 22h :
Inspecteurs des Riffs
- **Equinoxe FM (100.1 Mhz)**
Les mardis de 22h à 23h : Intervalles
Les mercredis de 18h à 20h : Crossroads (blues)
Les jeudis de 17h à 18h : Parenthèse jazz

FOCUS ROBERT JEANNE

Ta grande révélation pour le Jazz est survenue peu après la guerre en entendant Charlie Parker à la radio, puis en assistant au concert de Jacques Pelzer (jouant à l'époque des thèmes Parkeriens) avec René Thomas, Bobby Jaspar à la fin de la carrière des Bob Shots. Peux-tu nous expliquer ton approche de l'instrument, le saxophone était-il pour toi une évidence, l'instrument jazz par excellence ?

Oui, j'avais vraiment flashé sur Parker et c'est donc le saxophone qui m'avait surtout impressionné. J'ai revendu le violon de mon père qui était un musicien classique amateur pour m'acheter un alto, mais comme je n'y connaissais rien, j'ai acheté un saxophone couleur nickel qui était destiné aux fanfares et il fonctionnait mal, j'ai commencé à jouer chez moi et les sons qui en sortaient n'étaient pas bons. A l'époque, nous habitons en appartement et la voisine du haut avait demandé à ma maman de quel instrument je jouais car elle n'en reconnaissait pas le son. J'ai ensuite racheté un bon alto de la marque Koelet avec lequel j'ai réellement commencé à jouer en autodidacte avant de passer au ténor.

Tu as eu une double, voire triple vie en tant qu'architecte, pilote de rallye, saxophoniste de jazz mais aussi grand amateur de pêche à la mouche et modéliste. Lorsque tu regardes en arrière, aurais-tu aimé t'adonner plus à une discipline qu'à une autre.

Non, je ne changerais rien ! Ma première occupation était la pêche, j'ai d'ailleurs une photo de moi pêchant dans la Meuse juste avant la guerre. Ensuite, ce fut le modélisme, j'ai fait beaucoup de concours dont un en Angleterre avec le planeur que j'avais dessiné et construit. C'était des prototypes que l'on ne trouvait pas dans le commerce, nous achetions des planches et des baguettes, on découpait les nervures, tout était fait main, sans aucune pièce préfabriquée. Ma carrière d'architecte a démarré en même temps que le jazz, je devais être à la fin de ma première année d'études, fin 1948, lorsque j'ai découvert Parker et le saxophone. Et en intermittençe avec toutes ces activités, car j'ai abandonné le jazz en 1963 pendant plus de 3 ans, j'ai découvert le monde des voitures de rallye et de courses en circuit !

Tu es donc, en quelque sorte, un des grands architectes du Jazz, comme Charlie Mingus...

Là tu me flattes trop, mais je dois en tout cas être le seul architecte à Liège à jouer du jazz. A propos d'architecture et de musique, j'ai lu dans une revue la relation existant entre l'architecture et la musique, eh bien, j'ai lu tout l'article, il parlait de langage hexagonal et je n'y ai rien compris du tout !

Quelle rencontre t'a le plus marqué durant ta carrière jazzistique, as-tu une anecdote à ce propos ?

Ma plus belle rencontre est celle de René Thomas qui était un personnage fantastique, j'allais tous les jours jouer et écouter des disques chez lui car il habitait près de chez moi. Il était un musicien exceptionnel, poète et bohème comme on n'en trouve plus de nos jours. Si tu veux faire carrière aujourd'hui, tu te dois d'être strict et d'avoir de la rigueur, avant on jouait comme ça, gratuitement, il n'était pas question de demander un franc, c'était vraiment un autre temps.

À 87 ans, ta carrière est pleine de rebondissements, il y a peu les Mainstream Reunion, ton nouvel album en duo avec Jean-François Maljean, et un nouveau projet avec ton quartet augmenté de Pascal Mohy et Steve Houben. Quelles sont tes envies pour le futur ?

Je ne sais pas trop, je vais avoir 88 ans en avril et j'espère encore avoir le courage de jouer car il faut beaucoup répéter, je verrai bien, je ne saurai prédire l'avenir.



Robert Jeanne 1939 ©Archives de la MDJ

On connaît ta grande admiration pour Al Cohn pour lequel tu as composé Mister A.C., pour Zoot Sims ou Stan Getz pour lequel tu as composé Stan. Pour Charlie Haden dont tu reprends volontiers les compos, principalement à tes dernières prestations, envisages-tu de lui rendre hommage de la même façon ?

Je préfère jouer la belle musique des autres, la composition n'est pas mon fort. Ma composition Stan a eu du succès parce que je l'ai enregistrée à deux occasions et beaucoup jouée, elle est d'ailleurs reprise dans le realbook des musiciens belges, mais c'est la seule.

Tu participes dès que tu peux aux jams à Liège et à Bruxelles, elles sont un lieu de rencontre entre les musiciens, de nouvelles personnalités y apparaissent. Toi, Robert, qu'y cherches-tu ? Qu'est-ce qu'une jam peut t'apporter ?

Une jam me permet de rencontrer des amis. Je me rends régulièrement au Sounds à Bruxelles avec un de mes véritables amis musiciens, Mimi Verderame. J'y retrouve de nombreuses personnes avec qui j'ai joué dans ma carrière comme Bruno Castellucci, Bart De Nolf, Sal La Rocca, Erik Vermeulen. Je me rends compte aussi que lorsque j'assiste à un concert avec des musiciens belges d'un certain âge, il y en a automatiquement certains avec qui j'ai joué auparavant, il est vrai que j'ai débuté ma carrière en 1955, j'avais alors vingt-trois ans.

Tu te rends régulièrement aux concerts de Joe Lovano, Joshua Redman, Rick Margitza qui sont des talents confirmés. As-tu repéré dernièrement de nouveaux talents ?

Le dernier auquel je pense, c'est l'américain Rick Margitza avec lequel j'ai de nombreux contacts et que je vais voir régulièrement en concert.

Tu nous as récemment dévoilé, à la session d'écoute de disque Blue Noon chez Barricade, un de tes albums de chevet (le quintet à Massey Hall). As-tu une découverte récente de disque dont tu pourrais nous parler ?

Les derniers albums que j'ai beaucoup écoutés sont ceux du Quartet West de Charlie Haden, ce sont mes dernières découvertes.

Tu as presque 70 ans de carrière derrière toi et je sais que tu pratiques ton instrument encore aujourd'hui un minimum de 3 fois par semaine. Quel autre conseil donnerais-tu à un jeune musicien ?

Je lui conseillerais d'écouter beaucoup de disques et de se rendre à beaucoup de concerts. D'avoir un modèle de musicien, de s'y attacher, de l'analyser, d'aller l'écouter en concert et d'aller le rencontrer. Je m'arrange toujours pour discuter avec les grands musiciens, ils sont en général très ouverts à la discussion. Je lui conseillerais aussi de beaucoup s'entraîner, des saxophonistes comme Coltrane jouaient cinq-six heures par jour ! (OS)



Robert Jeanne "Solis Lacus" feat. René Thomas 1966 ©Archives de la MDJ

AGENDA

Ve 03/01 20h30 CC Ans
HUY GOT RYTHM QUARTET
Me 08/01 21h JP'S Liège
NICOLA CONCETTINI EUROPEAN TOUR
Je 09/01 20h30 l'An Vert Liège
JAZZOFF / L'OEIL COLLECTIF
Ma 14/01 21h CC Saint-Georges
ROBERT - GANAU DUO
Me 15/01 21h JP'S Liège
TIM FINOULST
Ve 17/01 20h MDJ Liège
SOIREE VIDEO
Lu 20/01 20h Churchill Liège
BRING IT TO THE PEOPLE
Me 22/01 21h JP'S Liège
P. MOHY - B. SLUIJS
Ve 24/01 21h JP'S Liège
JAZZ & MORE BLUES : THE FRUIT
Ve 24/01 20h30 L'An Vert Liège
LUZ DA LUA
Sa 25/01 20h30 l'An Vert Liège
DAVID LINX - MICHEL HATZIGEORGIU
Di 26/01 18h JP'S Liège
JAM JAZZ
Ma 28/01 20h30 Caféo Namur
JAZZ PORTRAIT : BILLIE HOLIDAY
Me 29/01 21h JP'S Liège
THE LONIOUS
Ve 31/01 20h Chiroux Liège
OAKSTREET + EXTEMPORIZATION

PROCHAIN RENDEZ-VOUS IMPORTANT POUR LES INSPECTEURS DES RIFFS QUI FETERONT 10 ANS D'EMISSION !!!!

SOYEZ A L'ECOUTE MARDI 21 JANVIER DE 20H A 22H



BULLETIN MEMBRE

- >> Si vous souhaitez recevoir notre newsletter envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be
- >> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :
 - la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
 - la carte Passionné : 50€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



**Maison du Jazz de Liège
et de la Communauté Française ASBL**

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be
website : www.maisondujazz.be
Heures d'ouverture :
lu-ma-je de 10 à 17h / me de 14 à 17h